

251.A - LA PRIERE SACERDOTALE - PHASE 1 (Jn. 17:1-26)

a) Dans la soirée du mercredi, alors que le **14 Nisan** vient de débiter au coucher du soleil, Jésus a lavé les pieds de ses disciples et a pris avec eux le repas pascal. Puis, après le départ de Judas, Jésus a partagé avec les 11 autres apôtres le pain et le vin de la Cène.

Puis il a dispensé un long enseignement centré sur son **départ** proche (sa mort et son ascension), sur l'envoi en retour de **l'Esprit de Vérité**, sur la **communion** sans précédent qui va en résulter entre le Père, le Fils et les fils de Dieu, et aussi sur les **persécutions** que les disciples devront endurer à l'exemple de leur Maître et Modèle.

A cet instant, Jésus interrompt ses enseignements et prononce une **longue prière dite “sacerdotale”** car elle met en lumière le rôle d'**intercesseur** de Jésus en faveur des siens. Il est à la fois le Temple, l'Agneau, le Souverain sacrificateur.

Puis ce sera le départ vers le jardin de Gethsémané.

b) La prière dite “sacerdotale” est la **prière de l'Esprit-Saint**, de la Nuée, s'exprimant au travers d'un **Homme parfait** qui a aimé d'un amour parfait le Père et les hommes.

Seul **Jean** a été conduit à rapporter dans son Evangile tous ces derniers discours et cette prière. Son Evangile développe les deux grandes révélations apportées par **Jean-Baptiste** : Jésus est **l'Agneau expiatoire** et il est Celui qui **baptise du Saint-Esprit**. Le futur apôtre Jean, disciple de Jean-Baptiste, n'a jamais oublié ces deux révélations qu'il mentionne dès le début de son Evangile (Jn. 1:29,33).

c) **Quatre phases** peuvent être distinguées dans cette prière comprenant en fait **plusieurs requêtes** distinctes, toutes **accompagnées de déclarations** qui démontrent leur **bien-fondé** :

v. 1-5 : Jésus prie **pour lui-même**. L'exaucement de cette première prière conditionne l'exaucement des autres prières.

v. 6-19 : Jésus prie **en faveur des disciples**.

v. 20-24 : Jésus prie **pour l'unité et la gloire des élus** de toutes les générations futures.

v. 25-26 : Jésus épanche **son amour** pour le Père et pour les élus.

d) Une fois ces dernières paroles prononcées, Jésus donnera le signal du départ vers Gethsémané (Jn. 18:1).

Il est impossible d'épuiser avec des mots le contenu vitalisant (vivifiant) de cette prière, peut-être plus encore que pour les études précédentes, car ici, c'est toute la fresque du plan de Dieu qui est synthétisée, et cela à un moment particulièrement solennel et tragique de la vie terrestre de Jésus.

e) Il fallait qu'il y ait eu en Jean un grand amour pour Jésus pour qu'il ait pu **mémoriser** l'essentiel des riches propos énoncés par Jésus durant cette longue soirée, et mémoriser leur structure.

Phase 1 : Jésus prie pour lui-même (v. 1 à 5)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 17
	<ol style="list-style-type: none">1. Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie,2. selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.3. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.4. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.5. Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

Les v. 1 à 5 constituent la **première phase** de la prière dite sacerdotale : **Jésus prie pour lui-même**.

Le **début du v.1** énonce un **constat** : “*l'heure*” de la délivrance annoncée depuis le Jardin d'Eden par les voix de Dieu est venue, puis il énonce la **requête** elle-même (“*glorifie ton Fils*”).

Avec la **fin du v.1** débute une **première justification** de cette requête (“*afin que ton Fils te glorifie*”), et cette justification est développée dans les v.2-3 par une chaîne de causalités : si le Fils est glorifié, alors les élus auront la Vie éternelle, et cela glorifiera le Père puisque c'est lui qui lui a remis les élus, et puisque cette Vie manifestée sera à la gloire du Père (ils le “*connaîtront*”).

Le v.4 énonce une **seconde justification** : le Fils a **glorifié** le Père en accomplissant sa volonté, et il serait contraire à la Nature de Dieu qu'il ne donne pas gloire à qui le glorifie (cf. Jn. 13:31-32).

Le v.5 reprend l'énoncé de la **requête** en apportant une précision sur la **nature de la gloire** ainsi demandée.

• **Jn. 17:1a** “**Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue !**” :

a) Comme lors de résurrection de Lazare, Jésus “**lève les yeux au ciel**” et parle à **haute voix pour que ses paroles soient entendues et mémorisées** par ceux qui l'entourent, et **communiquées** aux générations futures.

Ils doivent être **témoins** de la **maîtrise** de la situation dont Jésus a fait preuve en permanence : il sait où il va, et il y va de lui-même, et non au gré des circonstances, mais **selon le calendrier du Père** à qui il s'adresse.

Jn. 11:41-42 “(41) Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. (42) Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.”

b) “**Lever les yeux au ciel**” symbolise une attitude de prêtrise terrestre entrant en **communication** avec la sphère céleste. Chez Jésus, le symbole correspondait à une réalité invisible glorieuse, et n'était pas une gestuelle rituelle de façade. Bien que, selon Jésus lui-même, le Père demeure **en lui**, Jésus ne s'adresse pas au Père en se parlant à lui-même ! Il ne pratique pas l'intériorisation (il ne regarde pas à la Source qui est en lui, mais à la Montagne qui a enfanté la Source).

Jn. 10:36 “Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que **le Père est en moi** et que **je suis dans le Père**.”

Son geste n'est pas seulement une posture instinctive souvent adoptée par les hommes qui ont conscience que le Créateur de toutes choses est **au-delà de l'univers perceptible** (1 R. 8:27), au-delà du temps et de l'espace et **au-dessus de toute puissance ou autorité** concevables.

L'Esprit divin qui est en Jésus est une **irruption** de l'incrédé dans le créé, de l'inconcevable dans le manifesté, une irruption localisée à Jérusalem (au temps de Caïphe et de Pilate), du Dieu éternel qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous (Eph. 4:6).

Par son expérience, Jésus peut témoigner que le Père est **en lui**. Mais sa connaissance des réalités cachées et ultimes le conduit à lever son **regard d'homme** vers les hauteurs qui semblent les plus inaccessibles.

De plus, en levant son regard, Jésus manifeste une attitude de **dépendance** à l'égard d'une Autorité et d'une Gloire absolues.

Mc. 6:41 “Il prit les cinq pains et les deux poissons et, **levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces ...**”

Même les croyants ordinaires peuvent dire qu'ils sont une habitation de Dieu (Eph. 2:22), tout en levant les yeux vers le ciel.

c) Au cours de cette prière, Jésus prononce **six fois** le titre de “**Père**” (Jn. 17:1,5,11,21,24,25). Le **peuple d'Israël** pouvait légitimement considérer l'Eternel comme son Père. C'est le Père qui avait fait naître Israël en tant que peuple à part, qui l'avait marqué du Sceau de la Nuée, une Nuée qui l'accompagnait ou qui résidait dans le Lieu très saint, et cet Esprit faisait épisodiquement irruption dans les prophètes.

Jésus est le premier homme à pouvoir appeler le Créateur : “**mon Père**” du fait de sa naissance particulière.

Lc. 1:35 “L'ange répondit à Marie : **Le Saint Esprit** viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. **C'est pourquoi** le saint Enfant qui naîtra de toi **sera appelé Fils de Dieu**.”

Les croyants de la Nouvelle Alliance, étant nés de l'Esprit quand ils ont laissé la Parole venir à eux, sont eux aussi des fils de Dieu, et ils ont eux aussi le droit de revendiquer cette filiation, mais un élu s'adresse à Dieu en tant que membre d'un Corps, et l'appelle : “**notre Père**”.

Seuls ceux qui sont nés de l'Esprit de Christ sont habilités à prononcer le “**notre Père**” (Mt. 6:9), et seul le Père peut dire à un individu qu'il est son fils ou sa fille (il le fait en le baptisant dans l'Esprit). Prononcer le “**notre Père**” est l'affirmation d'une relation privilégiée avec le Père et avec les autres membres du Corps.

Rom. 8:15 “Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : **Abba ! Père !**”

Gal. 4:6 “Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : **Abba ! Père !**”

d) Il est difficile d'imaginer les sentiments qui doivent assaillir Jésus en cet instant, quand la pression de l'Esprit lui fait dire : **“L'heure est venue !”** Ce n'est pas la première fois que Jésus prononce ces mots, mais les disciples ne mesurent pas à quel point ces paroles sont à prendre à la lettre.

Jn. 12:23 (dans le temple, durant la dernière semaine) *“Jésus leur répondit : **L'heure est venue** où le Fils de l'homme doit être glorifié.”*

Jn. 13:1 *“Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.”*

Mc. 14:41 (à Gethsémané) *“Il revint pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! **L'heure est venue** ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.”*

e) C'était l'heure prévue par Dieu et contrôlée par Dieu. Satan a sans cesse essayé de renverser le calendrier de Dieu, mais en vain.

Jn. 7:30 *“Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.”*

Ps. 115:3 *“Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut.”*

• **Jn. 17:1b** *“**Glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie, ...**”* :

a) C'est l'énoncé par Jésus de sa **requête** en faveur de lui-même : **“Glorifie ton Fils”** (ce n'est pas un fils quelconque, mais le propre Fils de Dieu), et Jésus justifie cette requête en soulignant la conséquence attendue de l'exaucement de la requête : **“afin que ce Fils te glorifie”**.

b) Du point de vue des créatures de Dieu, **“glorifier le Fils”**, c'est l'honorer publiquement, lui rendre témoignage, en proclamant publiquement sa victoire. Cela aura lieu quand Dieu **ressuscitera** Jésus comme preuve de sa victoire sur le Serpent et sur son venin, en lui **donnant le Nom au-dessus de tout nom**, en faisant de lui la **Tête du Corps** des saints, en le faisant **assoir à sa droite**.

Mt. 28:18 *“Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi (après sa résurrection) : **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.**”*

Du point de vue de Jésus, **sa gloire est de pouvoir contribuer à la gloire** du Père.

c) **“Glorifier”** le Père, c'est **rendre ouvertement témoignage** devant les êtres créés, de la **perfection des attributs divins** (c'est les mettre en pleine lumière), et témoigner qu'il est digne d'être aimé par tous au-dessus de tout. Jésus en témoignera en adhérant à sa volonté jusqu'au dernier souffle sur la croix.

Phil. 2:8-11 *“(8) Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. (9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”*

En quoi le Père aurait-il besoin d'être glorifié ? C'est premièrement parce que **Dieu a engagé sa propre gloire** quand il a créé l'homme et lui a accordé une position de gérant de sa création. C'est en second lieu parce que Dieu, par la bouche des prophètes, **s'est engagé à délivrer** l'homme déchu.

En cherchant à empêcher la réalisation de ces prophéties, le Serpent veut porter atteinte à cette gloire, ce qui renverserait le Royaume en relativisant la perfection divine (elle ne serait plus absolue).

La mission de Jésus contribue à manifester les **“richesses incompréhensibles” offertes** en Christ, et la **“sagesse infiniment variée” de Dieu** (Eph. 3:8,10) qui veut faire participer les hommes à sa gloire.

- Le succès de la mission du Fils, planifiée par Dieu et soutenue par sa puissance, montrera que Dieu avait parfaitement **tout prévu** et **tout préparé** dès avant la formation du monde.
- En résumé, **“glorifier”** le Père, c'est **révéler** des aspects encore cachés de l'Amour divin.

Le Fils glorifie le Père par le témoignage qu'il rend au Père. Mais quand le Père glorifie le Fils en lui rendant **témoignage**, il lui **communiqu**e en outre les Attributs qui appartiennent à sa propre Nature de gloire.

d) Jésus a certes déjà **glorifié** le Père en lui **rendant témoignage** par sa conduite exemplaire; sans jamais le déshonorer (v.4). Mais la résurrection rendra encore plus **témoignage** à la fois de la perfection du Fils, et aussi de la perfection du Père.

Jn. 13:31-32 *“(31) Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit : **Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui.** (32) Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt.”*

De même, la victoire des élus dans des œuvres préparées d'avance témoignera à la gloire du Père, et à la gloire de son plan rédempteur.

e) L'argument de Jésus est donc que le Père ne peut être glorifié (*“afin que”*), que si le Père glorifie le Fils en qui il a placé son honneur.

C'est déjà préparer la seconde partie de la prière, celle prononcée en faveur des élus. En effet, le Fils ne peut être glorifié que si la mission du Fils en faveur des élus est agréée par le Père (en particulier par l'envoi de l'Esprit de Vérité).

Jn. 6:37 *“Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.”*

Il est donc impensable que la prière de Jésus ne soit pas exaucée ! C'est aussi ce que Jésus voulait que les apôtres et les élus des siècles futurs comprennent.

L'exaucement de cette première requête conditionne l'exaucement des autres requêtes.

• **Jn. 17:2** *“... selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la Vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.”* :

a) La *“Vie éternelle”* est un Attribut de la Nature et de la Gloire de Dieu. Sans elle, tout sombrerait dans la mort minérale, et même dans l'anéantissement, car la mort se détruit elle-même et ne peut subsister.

Jésus *“accorde la Vie”* à ceux qui adhèrent à ses paroles, car le Père inspire lui-même ces paroles qui expriment sa pensée et sa Nature. En confiant ses paroles aux prophètes, puis à Jésus, Dieu leur a confié la Vie. Il ne la confie à personne d'autre.

- De même, les clefs du Royaume ont été confiées à Pierre et aux apôtres, parce qu'ils sont envoyés pour communiquer aux hommes ces paroles qui sont, par essence, Esprit et Vie.
- C'est la prédication qui ouvre ou ferme le Ciel selon l'accueil qui lui est réservé.

Ainsi *“tout pouvoir”* (Mt. 28:18 déjà cité) est donné au Verbe divin, mais toujours dans la **dépendance** de la volonté du Père (1 Cor. 15:28). C'est même l'argument essentiel de la requête : toute gloire dépend du Père.

Jn. 3:35-36 *“(35) Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. (36) Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.”*

Eph. 1:20-23 *“(20) (Dieu) a déployé (sa puissance) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.”*

Avoir reçu *“pouvoir (ou : autorité) sur toute chair* (gr. *“sarx”* = la nature humaine, en incluant le *“soma”* = corps)” implique le pouvoir de séparation entre justes et injustes, pouvoir mis en œuvre par la prédication de la pensée révélée de Dieu. La vérité sépare quand elle est révélée aux **hommes vivant sur terre (“toute chair”)** et qui sont aptes à l'accepter.

- Ce ne sont pas seulement des âmes qui seront au bénéfice de la Vie éternelle, mais aussi les tentes de ces âmes. La *“chair”* déchue qui ne peut hériter du salut, fera place à une *“chair”* destinée à la gloire.
- Cette autorité exercée sur toute l'humanité adamique, s'exercera sur la création qu'Adam devait gérer (Rom. 8:19).

b) **L'autorité** nécessaire pour communiquer l'Esprit de Vie, pardonner, ressusciter les morts, s'inscrit dans cette **dépendance** parfaite. C'est parce que le Fils aura été glorifié qu'il pourra *“donner la Vie éternelle”* en offrant l'Esprit. Il sera alors le Sauveur. C'est cela qui glorifiera le Père du Salut.

Jn. 7:39 *“Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.”*

Phil. 3:20-21 *“(20) Mais notre Cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.”*

c) La locution *“selon que”* rattache ce verset au précédent, et éclaire l'argument que Jésus vient d'avancer : il demande au Père de lui rendre témoignage *“dans la mesure où”* (*“puisque”*)

- le Père lui a lui-même **donné pour mission** d'accorder la Vie éternelle,
- le Père lui a lui-même **confié les bénéficiaires** de cette Vie,
- le Fils ne pouvait rien faire de lui-même.

Comment le Fils pourrait-il témoigner de la Source de toute Vie s'il n'est pas vainqueur de la mort ?
Comment les disciples pourraient-ils recevoir cette Vie si leur Maître ne la possède pas ?

c) Jésus ne fait donc que prier selon la volonté du Père. Comment ne serait-il pas exaucé !

Jn. 6:39-40 “(39) Or, la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. (40) La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.”

d) Jésus n'a **aucun doute** sur l'exaucement de sa prière. Il sait déjà que le Père, dans son dessein éternel (Eph. 3:11), lui a remis toutes choses.

Jn. 13:3 “Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu, ...”

Mais jamais Jésus n'a cherché à usurper la gloire qui ne peut venir que de Dieu seul.

Jn. 6:44-45 “(44) Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ? (45) Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance.”

• **Jn. 17:3** “Or, la Vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.” :

a) Ce verset est une **digression** au sein de cette première requête de Jésus. Elle est provoquée par la mention, au verset précédent, de la “**Vie éternelle**” (gr. “*aionios*” = d'une durée non mesurable)”.
La définition donnée par Jésus de cette “**Vie éternelle**” ne porte pas sur sa **durée** (la Bible ne spéculé pas sur ce qui est hors des capacités d'analyse de l'homme), mais révèle quelle est son **Essence** et **comment** l'homme peut y participer.

Selon ces paroles de Jésus, la “**Vie éternelle**” est un Attribut du **Souffle** (= Esprit) **de Dieu**, et **l'homme déchu** ne peut y avoir part puisqu'il est, depuis la chute, en dehors de ce Souffle émis en permanence par Dieu. Ce Souffle est mis à la portée des hommes par les **envoyés de Dieu**, des **voix prophétiques**. Jésus est “**l'Envoyé**” par excellence.

Selon ces paroles de Jésus, la “**Vie éternelle**” est un Attribut du **Souffle** (= Esprit) **de Dieu**, et **l'homme déchu** ne peut y avoir part puisqu'il est, depuis la chute, en dehors de ce Souffle émis en permanence par Dieu. Ce Souffle est mis à la portée des hommes par les **envoyés de Dieu**, des **voix prophétiques**. Jésus est “**l'Envoyé**” par excellence.

Jn. 6:29 “Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'Il a envoyé.”

1 Cor. 6:17 “Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”

b) Selon cette digression, il n'y a pas de “**Vie éternelle**” sans “**connaissance**” du “**vrai Dieu**” (connaissance qui s'oppose à l'image déformée qu'en donnaient plusieurs scribes).

1 Cor. 8:6 “Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.”

Or Jésus établit ici un rapport étroit entre le fait que les disciples ont été “**donnés**” par le Père au Fils (v.2 précédent) et le fait de leur faire “**connaître**” et le Père et le Fils envoyé par le Père. C'est **par** le Fils que le Père est connu :

Jn. 1:18 “Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.”

Jn. 6:46-47 “(46) C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; celui-là a vu le Père. (47) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la Vie éternelle.”

Jn. 14:7-9 “(7) Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. (8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?”

Par ces deux versets associés (ils sont reliés par la conjonction “**or**”), Jésus :

- souligne que **c'est le Père qui révèle** aux élus qui est le Fils, et qui leur fait ainsi voir le Père dans le Fils,

- expose donc que si le Père ne “**glorifie pas le Fils**”, il contredira le témoignage rendu par le Père aux élus quand il les a appelés. Jésus en étayant sa requête expose en fait la pensée même du Père !

c) Le Fils va être glorifié en recevant le **pouvoir** d'offrir la “**Vie éternelle**”.

Mais, une fois de plus, Jésus prend soin de remettre cette gloire qui lui est dévolue, à Celui qui la lui donne : au Père. Cette “**Vie éternelle**” dont Jésus glorifié dispose, est un Attribut de Dieu et de son Esprit, au même titre que l'Amour.

Selon la Bible, pour les élus, tout **vient du Père**, et **ramène au Père**, afin que Dieu soit finalement tout en tous et honoré comme tel.

1 Cor. 15:28 “*Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*”

d) “**Connaître Dieu**” dans sa réalité (le “**vrai Dieu**”) en découvrant sa Pensée faite chair dans le Fils “**qu’il a envoyé**”, c’est ce qui scelle définitivement le croyant dans la famille divine, et fait de lui une nouvelle créature apte à la Vie éternelle du monde céleste.

Cette “**connaissance**” est plus qu’une compréhension **intellectuelle** et **distanciée**. C’est aussi une **expérience** intérieure de **contact** avec la Réalité céleste.

Mt. 16:15-17 “(15) *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t’ont révélé cela, mais c’est mon Père qui est dans les cieux.*”

2 Cor. 13:5 “*Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? À moins peut-être que vous ne soyez réprouvés*”

1 Cor. 8:2-3 “(2) *Si quelqu’un croit savoir quelque chose, il n’a pas encore connu comme il faut connaître. (3) Mais si quelqu’un aime Dieu, celui-là est connu de lui.*”

1 Jn. 2:3-4 “(3) *Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l’avons connu. (4) Celui qui dit : Je l’ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n’est point en lui.*”

1 Jn. 4:8 “*Celui qui n’aime pas n’a pas connu Dieu, car Dieu est amour.*”

L’accès à la “**Vie éternelle**” que recherchait Nicodème (Jn. 3:9) repose sur l’acceptation par l’individu, de la **révélation** que Dieu donne de la Vérité (au travers de la nature, ou d’une parole prophétique, ou d’un miracle tangible, etc.).

Cette révélation du Fils a été offerte à tout Israël, mais peu l’ont acceptée.

1 Jn. 5:11-13 “(11) *Et voici ce témoignage, c’est que Dieu nous a donné la Vie éternelle, et que cette Vie est dans son Fils. (12) Celui qui a le Fils a la Vie ; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la Vie. (13) Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle, vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu.*”

Cette connaissance (la révélation par attouchement surnaturel) transforme nécessairement les pensées du croyant et son comportement, et le prépare pour le jour de la manifestation publique des fils de Dieu.

2 Cor. 3:17-18 “(17) *Or, le Seigneur c’est l’Esprit ; et là où est l’Esprit du Seigneur, là est la liberté. (18) Nous tous qui, le visage découvert, contemplant comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, c’est-à-dire l’Esprit.*”

La “**Vie éternelle**” résulte de cette dynamique dont est porteuse la révélation implantée par Dieu.

Gal. 4:9 “*... à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, ...*”

Jn. 6:37,44 “*Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. - ... - Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m’a envoyé ne l’attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.*”

Jn. 11:27 “*Toutes choses m’ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

Rom. 9:16 “*Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.*”

2 Cor. 4:3-4,6 “(3) *Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l’intelligence, afin qu’ils ne voient pas briller la splendeur de l’Evangile de la gloire de Christ, qui est l’image de Dieu. - ... - (6) Car Dieu qui a dit : La Lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la Lumière dans nos cœurs, pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu qui (rayonne) de la face de Christ.*”

e) Il paraît étrange que Jésus mentionne lui-même le nom de “**Jésus-Christ**” (sans article à Christ).

• Il a été suggéré que Jésus voulait souligner que son patronyme “**Jésus**”, qui signifie “*Salut de l’Eternel*” et que l’adjonction du titre “**Christ**” (= Messie, Oint) témoignaient de sa mission. Mais Jésus n’utilise cette appellation dans aucun autre passage de l’Evangile de Jean, ni dans les autres Evangiles. Il est en outre peu probable que Jésus ait été appelé de son vivant : “**Jésus-Christ**” sans article.

• Aussi a-t-il été suggéré que Jésus a seulement dit : **“celui que tu as envoyé”**, sans mettre son nom en avant, mais que Jean a volontairement ajouté : **“Jésus-Christ”** pour éviter toute confusion, ou même pour éviter que certains voient dans **“l’envoyé”** une allusion cachée à l’apôtre lui-même (ce qui ne risquait pas de se produire avec le titre de **“Fils”**).

Quoi qu’il en soit, c’est ce Nom, choisi par Dieu, qui doit être connu et proclamé (Act. 2:38 éclaire Mt. 28:19).

• **Jn. 17:4 “Je t’ai glorifié sur la terre, j’ai achevé l’œuvre que tu m’as donnée à faire.” :**

a) La **requête** de Jésus en faveur de lui-même, exprimée au v. 1, était : **“glorifie ton Fils”**, et l’**argument** pour étayer cette requête était : **“... afin que ton Fils te glorifie”**. C’est ce dernier point que Jésus reprend maintenant, après la digression des v. 2 et 3.

C’est donc encore le **plaidoyer** en faveur de sa requête qui se poursuit avec un second argument : **“Je t’ai glorifié”** en **“achevant”**, en **“menant à terme”** la mission **“que tu m’as donnée à faire”**.

b) Dans quelques heures, Jésus aura achevé sa mission. Il affirme **déjà**, sans forfanterie, et devant Celui à qui rien ne peut être caché, qu’il a et aura rendu un témoignage parfait à la gloire de Dieu (**“je t’ai glorifié”**) :

• il n’a offensé ni Dieu ni les hommes : **“Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?”** (Jn. 8:46) ;

• il a accompli parfaitement sa mission : il aura été l’Agneau parfait qui ne cherchait jamais à dérober la gloire due à Dieu : **“Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de Celui qui l’a envoyé, celui-là est vrai, et il n’y a point d’injustice en lui.”** (Jn. 7:18) ; sa nourriture était de faire la volonté du Père ;

• le Message, en paroles et en actes, voulu par le Père, n’aura jamais été déformé par le Messager : il veillait à ne pas parler de son propre chef.

Jésus est tellement assuré de sa victoire totale qu’il **anticipe** la dernière étape (bientôt manifestée à Gethsémani et à Golgotha), de sa soumission parfaite (car par amour) à la volonté du Père.

c) Jésus est le seul homme à n’avoir jamais déshonoré, ni son Dieu, ni le titre d’homme.

Comment un Père parfait n’exaucerait-il pas la **requête parfaite** par son objet (v.2-3) émise par un **requérant parfait** (v.4) qui est **son Fils** !

• **Jn. 17:5 “Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j’avais auprès”** (ou plutôt : **“à tes yeux, selon ton estimation”**) **de toi avant** (gr. **“pro”**) **que le monde** (gr. **“kosmos”** : le système où demeure l’humanité) **fût.”** :

a) Jésus répète sa requête du v.1 en faveur de lui-même : **“Père ... glorifie ton Fils”**, et cela de façon d’autant plus émouvante qu’elle est formulée de façon plus personnelle (**“ton Fils”** fait place à : **“moi”**).

b) En précisant : **“maintenant”**, Jésus prouve qu’il sait que l’œuvre est sur le point d’être achevée, que l’heure est venue. Jésus a toujours su ce qui l’attendait, et il n’a jamais été surpris par le calendrier de Dieu.

Il a même toujours su que l’argument avancé au v.4 (**“je t’ai glorifié”**) va permettre à coup sûr l’exaucement de la requête (**“glorifie-moi”**) !

Jn. 13:32 “Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt.”

c) La requête est la même qu’au v.1 (**“glorifie le Fils, glorifie-moi”**), mais elle est accompagnée d’une précision : Jésus précise que cette **“gloire”** est celle qu’il avait **“auprès du Père”** et cela **“avant que le monde fût.”**

“Avant (gr. : **“pro”**) **que le monde fût”**, désigne l’état de chose où il n’y avait ni temps ni espace, mais seulement l’Intelligence, l’Amour et la Puissance de Dieu. Il n’y avait donc pas de localisation géographique et temporelle telle que l’homme la conçoit dans son expérience terrestre.

d) Ce verset ne peut être utilisé pour étayer la doctrine d’une **Trinité de Personnes éternelles** (en particulier d’un Fils éternel), doctrine étrangère à la Bible (sur ce thème, voir l’étude n° 2) :

• cette doctrine suppose un **continuum temporel** (avant et après la naissance du monde) inconnu des Ecritures (et de la plupart des physiciens),

• cette doctrine **spécule sur l’inconcevable**, ce que ne font jamais les prophètes (ils ne parlent jamais de ce qui était (alors que la création n’avait pas encore eu lieu), et leur champ de révélation débute **“au commencement”**, lors des premières manifestations du Verbe, de la Sagesse de Dieu (Gen. 1:1, Prov. 8:22-31, Jn.1:1).

Gen. 1:1 “*Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.*”

Prov. 8:22,30 (paroles de la Sagesse, autre nom du Verbe) “(22) *L’Eternel m’avait auprès de lui quand il commença son œuvre [version synodale]. - ... - (30) J’étais à l’œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence ...*”

1 Jn. 1:1-2 “(1) *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. (2) Elle était au commencement avec Dieu.*”

- cette doctrine oblige les croyants à croire un dogme auquel la plupart ne comprennent rien, et les oblige à employer des formules pieuses adaptées mais sans Vie,
- cette doctrine risque de conduire les croyants dans des conceptions païennes d’une divinité originelle multiple.

Voir ici une allusion à la notion d’un “*Fils éternel*” serait **rompre la continuité** de la pensée de Jésus qui argumente une requête à haute voix pour **fortifier la confiance** des auditeurs. Le dogme de la Trinité ne fortifie pas la foi des brebis du troupeau (mais permet aux clercs **d’étaler** un savoir qualifié à dessein de “*mystère*”).

La Bible suggère plutôt une trinité qui serait un **trityque**, accessible à tous les entendements, et que Paul esquisse, par exemple, en Eph. 4:4-5 :

Eph. 4:4-6 “(4) *Il y a un seul Corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; (5) il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, (6) un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.*”

- Paul met ici en apposition, d’une part le “**Corps**” (la famille des élus), et, d’autre part, le **trityque** divin composé “*d’un seul Esprit*” (v.4 ; c’est celui qui irrigue et unifie le Corps), “*d’un seul Seigneur*” (v.5), le **Fils** dont le Nom est invoqué lors du “*baptême*” (Act. 2:38) et qui est le seul objet de la “*foi*”, et “*d’un seul Dieu et Père*” de qui tous sont issus (début du v.6).

- Paul termine le v.6 en brochant en quelques mots la manifestation du **trityque dans l’histoire** des élus : il a été “*au-dessus de tous*” (il était connu comme l’Eternel), puis “*parmi tous*” lors de l’incarnation du Verbe, puis “*en tous*” à partir de l’effusion de l’Esprit dans le Corps (c’est ce que rappelle la formule de Mt. 18:19).

e) En fait, “*la gloire de Jésus*” quand il était “*auprès du Père*”, était celle que le Père avait **conçue** dans son plan de glorification des hommes, avant même la création du monde. Cette position de gloire à la droite du Père était **encore à venir**.

- L’Agneau était déjà prédestiné (1 P. 1:20), les élus étaient eux aussi déjà prédestinés (Eph. 1:5), et la gloire des uns et des autres était déjà prédestinée, selon la prescience divine (1 P. 1:2), et conformément à son **dessein éternel** (1 Cor. 2:7, Eph. 3:11) **formé en lui-même** (Eph. 1:9).

- Le texte grec “*pora soi*”, traduit dans la version Segond : “*auprès de toi*”, est au datif, et serait mieux traduit par : “*à tes yeux, selon ton estimation*”, ce qui fait peut-être mieux ressortir que cette “*gloire*” de Jésus n’était encore que potentielle, bien que certaine.

De même, Pierre ne parle pas d’un “*Fils éternel*”, mais d’un Fils prédestiné “*avant la fondation du monde*” :

1 P. 1:19-20 “(19) (Vous avez été rachetés) *par le Sang précieux de Christ, comme d’un Agneau sans défaut et sans tache, (20) prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.*”

Un peu plus loin, au v. 24, Jésus invitera ses auditeurs à méditer sur l’amour que le Père portait au Fils (et donc aussi aux élus), “*avant la fondation du monde*”, dans sa prescience :

“*Père, je veux que là où je suis ceux que tu m’as donnés soient aussi avec moi, afin qu’ils voient ma gloire, la gloire que tu m’as donnée, parce que tu m’as aimé avant la fondation du monde.*”

f) Ce que Jésus demande donc au Père, c’est que le dessein du Père concernant la gloire finale du Fils (et donc des élus), dessein caché avant tous les temps dans la Pensée de Dieu, s’accomplisse enfin et devienne réalité, afin que la Rédemption soit totalement **manifestée** en faveur des hommes.

Si la glorification de Jésus (et donc celle des élus) a été conçue par Dieu **avant que le monde fût**, c’est la **garantie absolue** que cette prière de Jésus en faveur de lui-même (et donc en faveur des fils), sera nécessairement exaucée !

Fortifier les disciples avant son départ, est constamment le but poursuivi par Jésus durant cette ultime soirée.